# JEUNE RÉVOLUTION

ORGANE NATIONAL DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE
POUR UNE INTERNATIONALE RÉVOLUTIONNAIRE DES JEUNES

JANV-FÉVR. 1950 _ N° 7 _ _10 FRS_

## L'IMPÉRIALISME A LA MER...

Dans notre dernier numéro , nous manifestions notre enthousiasme devant les actions entreprises par les dockers de Marseille et d'Alger refusant de charger les navires à destination de l'Indochine; de tels mouvements ont repris depuis à Marseille : c'est le "Pasteur" qui part avec un grand retard, c'est le "Sibila" que les dockers ne veulent pas charger, le "Lyon" et le "Chantilly" qui partent avec 24h de retard sur l'horaire prévu. Les dockers de Marseille montrent l'exemple. Mais qui ne comprend que, tous seuls, il ne peuvent que tout au plus retarder l'appareillage des navires. C'est en fait ce qui se produit. Dans la mesure où seul Marseille entreprend la lutte, la bourgeoisie se sent assez forte pour briser le mouvement en concentrant ses flics sur un seul point. Il en serait tout autrement si l'action s'étendait à tous les ports d'où partent vivres et munitions pour le Viet-Nam. Il en serait tout autrement si une telle action était soutenue par l'ensemble de la classe ouvrière.

Il ne faut pas que Marseille reste isolée: il ne faut pas que la lutte des dockers tombe devant la repression bourgeoise.

SUITE PAGE 7

## LES REVENDICATIONS DES JEUNES DOIVENT FIGURER DANS LES CONVENTIONS COLLECTIVES

Fébrilement l'Assemblée Nationale s'est occupée des conventions collectives. Il y a 6 mois, le projet qui a été adopté n'aurait meme pas été présenté par les ministres bourgeois du gouvernement. Ils auraient alors eu bien trop peur de la riposte ouvrière. Avec un sens de classe très aigu, la bourgeoisie a su attendre son heure. Elle pense aujourd'hui que cette heure est venue.

Après les défaites ouvrières de l'été : Port-de-Bouc, Wagons-lits, midinettes, prime de 5.000 frs et surtout après la grève générale du 25 Novembre, elle se croit assez forte pour tenter d'exploiter un peu plus les travailleurs, pour tenter de les tenir un peu mieux en mains.

Mais; dira-t-on, la grève du 25 Novembre a été un succès et non un échec. C'est vrai. S'il n'y eut pas l'enthousiasme qui régnait en 47 et 48, du moins est-ce par centaines de milliers que les ouvriers cessèrent le travail. Devant l'union qui se manifestait, les capitalistes durent trembler, car c'est bien l'unité qui leur fait le plus peur. Mais cette unité fut, hélas, sans lendemain et à nouveau la division syndicale pèse de tout son poids et porte un coup très rude à la force des travailleurs. Les bourgeois ont immédiatement repris l'avantage et cela se marque bien par toutes les mesures qu'ils prennent : lock-out de plus en plus nombreux, licenciements en nombre croissant et en dernier lieu les conventions collectives antiouvrières.

Ces convertions n'ont pas d'autre but que de museler le prolétariat et de l'empecher sous une forme légale d'avoir recours à sa seule arme: la grève.

Tous les conflits collectifs du travail doivent etre obligatoirement et immédiatement soumis aus procédures de conciliation. Qu'est-ce à dire ? Y a-t-il aussi des conciliateurs au-dessus des classes remplis de sagesse et de justice ? Oui, sans doute, comme il y a des juges qui au nom de la sécurité, expulsent les ouvriers occupant une usine, comme il y a un Etat qui au nom de l'intérêt général réduit à la misère et au chomage des milliers de travailleurs.

"Oh, mais attention" nous disent les bons

SUITE PAGE 7

### LA CAMPAGNE D'ABONNEMENTS

## ENCORE UN GROS EFFORT A FOURNIR !

Les premiers du classement, à l'exception de Tournon, sont restés ce mois à peu près sur leurs positions. Il estcertain que, du premier coup, des camarades avaient approché du maximum et l'on comprend ce que signifie cette stagnation. Mais que dire des camaredes de Montpellier qui se sont paisiblement endormis alors qu'ils sont encore loin du compte et surtout alors qu'ils disposent de forces bien plus grandes que celles de Privas ou de Reims, par exemple ?

Allons, les copains, réveillez-vous ! Et prenz exemple sur les mal classés de la dernière fois qui ont fourni un gros effort et ne se laissent pas impressionner par le départen flèche de Privas. La poursuite est engagée, allez-vous rester simples spectateurs ?

Chaque abonnement qui nous parvient, c'est non seulement un sympathisant de plus que nous touchons, mais c'est encore 14 numéros du journal assurés pour le mois suivant.

SUITE PAGE 2